

La Nuit verte invite à converser avec le monde

Après quatre ans d'absence, la Nuit verte de la biennale Panoramas fait son retour au parc Palmer à Cenon avec une exposition chorale qui célèbre la richesse des langages

Programmée en 2018 au parc de l'Observatoire à Floirac, la dernière édition avait réuni plus de 8 000 visiteurs. Annulée en 2020 en raison du Covid, la Nuit verte investit le parc Palmer dès 18 heures ce soir. En guise de fil conducteur aux performances, installations, pièces sonores et lumineuses qui escortent ce parcours à emprunter au crépuscule : les langages. Une thématique que la nouvelle directrice artistique de Panoramas a choisie en résonance avec un contexte mondial et local. « Nos manières d'être ensemble ont été profondément bousculées par la pandémie, rappelle Élise Girardot. Les masques qui couvrent la bouche, la distanciation physique, l'explosion des réseaux sociaux, les visioconférences qui se banalisent... Tous nos modes de communication ont été ébranlés. »

« Des artistes ont intégré les habitants à leur processus de recherche »

Ces changements qui se sont propagés à travers le monde, sont mis en regard avec un lieu déterminé : le quartier Palmer, à Cenon, où la nouvelle équipe de Panoramas s'est installée en 2021. « À notre arrivée [avec Marie Ladonne, directrice stratégique de Panoramas, NDLR], nous entendions chaque jour des langues différentes. Cette diversité culturelle, j'avais envie de la valoriser à travers le sujet très fédérateur du langage. »



La dernière édition de cette manifestation culturelle remontait à 2018. ARCHIVES RODOLPHE ESCHER

Universelle, cette faculté déploie ses puissances merveilleuses dans la musique, le corps mais aussi au-delà des frontières humaines en invitant d'autres manières de communiquer et donc d'habiter le monde avec les arbres, les oiseaux et les insectes. En témoigne « La Forêt des gestes », projetée sur une falaise du parc. Imaginé par la vidéaste Ariane Michel, le film nous plonge dans un paysage sonore qui rend hommage aux voix de la nature. Montré à Paris à la Fondation Cartier en 2016, ce travail s'accompagne de propositions inédites.

Dimension collaborative

« Parmi les neuf artistes de la Nuit verte, souligne Élise Girardot, quatre d'entre eux ont été invités en résidence, certains pendant plusieurs semaines, d'autres plusieurs mois. Ils ont intégré les habitants à leur processus de recherche. » Ainsi, Loreto Martinez Troncoso a rencontré des femmes de la



Élise Girardot, directrice artistique, et Marie Ladonne, directrice stratégique de Panoramas. BARBARA FECCHIO

rive droite quand Anna Holveck a récolté des berceuses d'habitants de Cenon, Lormont et Bassens. Chantées en occitan, lingala, arabe, cambodgien, français, espagnol ou encore en turc, les mélodies et les paroles nourrissent une vaste composition spatiale qui ouvre le parcours à l'école municipale de musique.

Une invitation à la rêverie poétique. Cet ingrédient inséparable des Nuits vertes se

teinte de réflexions politiques, sociétales ou environnementales et irrigue les œuvres de Geörgette Power, Kubra Khademi (artiste afghane réfugiée à Paris), Bocar Niang (pensionnaire de la Villa Médicis depuis septembre), Bryan Campbell (États-Unis), Mona Young-eun Kim (Corée) et Marco Godinho (qui représentait le Luxembourg à la Biennale d'art contemporain de Venise en 2019). **Anna Maisonneuve**